

Lettre au président Bouteflika

Posté par KIM - le 18 Octobre 2006 à 14:48

En me "promenant" sur les sites "Harkis" et notamment "Harkis.info", j'ai pu lire cette lettre ouverte via un lien, que je vous fais découvrir; enfin pour ceux qui ne l'auraient pas lue.

Lettre en réponse au Président Bouteflika,

Par Jérôme di Costanzo

Monsieur le Président,

Je pourrais en réponse à vos récentes accusations à propos de la présence Française en Algérie, vous répondre, comme un apothicaire de l'Histoire, ce que je me refuse à être. Encore repartir dans le sinistre décompte des morts : tant de morts d'un côté, autant de l'autre ! La souffrance a été égale de part et d'autre que l'on soit Français ou Algériens. Ce passé est mort avec le deuil de ceux qui ont perdu des êtres chers et une Terre aimée. L'Histoire s'écrira malgré vos ultimes bravades vengeresses.

Aussi cela nous prendrait trop de temps d'ouvrir le livre des pleurs et du sang de nos années de guerre, et pourquoi ? Pour prouver quoi ?

Nous sommes pressés et notre temps est précieux.

Monsieur le président, je vous sais bien malade, et vous allez bientôt mourir. C'est ainsi que je viendrai à vous, en paix avec mon histoire, venant vous dire certaines vérités avant votre trépas.

Depuis l'Indépendance ce sont toujours les mêmes bateaux qui quittent le port d'Alger, à bord toujours les mêmes réfugiés abandonnant à regret leur terre natale, pour fuir vos égorgeurs. Depuis 1962, je vois ces mêmes regards, plein de souffrances et de larmes, fixant, tant qu'ils peuvent, une Alger qui s'éloigne.

Quatre décennies, de répressions et de terreur. L'Algérie des parfums, a aujourd'hui l'odeur putride d'un cadavre en décomposition. Ce fut d'abord Ben Bella, est l'élimination des Harkis, 50 000, 100 000? Après vint Bou Medienne, une nouvelle purge. Puis l'arabisation, et la mise au banc de votre société de millions de Kabyles, considérés comme Algériens de seconde zone. Enfin ce fut votre guerre civile, combien encore de charniers ? 10 ans de peur, de règlements de comptes et de massacres.

Toujours les mêmes massacres, toujours des femmes éventrées, des corps mutilés, et toujours la même Diaspora partant trouver refuge en France. Rien n'a changé et l'eau de Cologne de vos généraux adipeux n'ôtera pas la puanteur morbide de vos quarante années de pouvoir.

Voilà ce que fût votre Algérie, Monsieur le Président, et elle n'était plus française.

Vous n'arriverez pas à effacer 130 ans de présence Française. Chaque ville, rue, chaque bâtiment, chaque route, rappelle que la France fut en Algérie. C'est trop tard, l'Algérie d'aujourd'hui est née de la France, est vous ne pouvez rien y faire, c'est gravé, c'est écrit dans le marbre de l'Histoire. C'est un constat.

Malgré tout vous persistez dans votre négationnisme. Enragé, vous vomissez votre passé Français. C'est peut-être cela qui vous ronge comme un cancer, votre entêtement à ne pas vouloir admettre que vous êtes en quelque sorte encore un peu français ? Comme vous fûtes aussi Ottomans, arabes, berbères, romains, grecs et phéniciens.

Ce qui m'apparaît comme évident, Monsieur le Président, quand vous critiquez l'oeuvre française en Algérie, c'est la haine que vous avez pour vous-même. Vous considèreriez vous, quelque part, encore comme un Colonisé ? Cela expliquerait beaucoup de chose.

Il est bien trop tard, Monsieur le président malgré vos déclarations aux lettres de sang, vous ne réécrirez pas l'histoire, l'Algérie restera quelque part, que vous le vouliez ou pas, éternellement Française.

C'est comme cela. Je ne porterais pas à votre place les crimes perpétrés au nom de votre révolution.

Vous êtes devant ces cimetières, l'unique responsable et coupable. Sûrement après vous, des commissions d'enquêtes se formeront, pour recenser tous les charniers Bouteflika et les victimes, par centaines de milliers, du FLN. Ainsi certains « disparus » trouveront une sépulture digne et décente et reposeront en paix. Après vous et vos années de Barbarie, j'espère que l'espoir et la paix reviendront en Algérie. De vous restera, devant l'histoire, que l'image d'un sinistre histrion fanatique, marionnette pathétique manipulée par un clan de corrompus sanguinaires. Vous mort, votre régime à bas, tous ceux d'Algérie pourront retrouver le pays qu'ils aiment viscéralement, sans compromis et faux-semblant, d'un amour sincère et profond.

Vivant dans l'espoir de jours meilleurs pour l'Algérie, je ne regrette rien.

=====

Re: Lettre au président Bouteflika

Posté par Khader - le 18 Octobre 2006 à 17:42

Bonjour Kim et à toutes et tous les internautes,

Cette lettre ouverte, au "gnome despotique du FLN", Ziziz BOUTEFLIKA, de la part d'un "pied-noir apaisé", corrobore l'analyse que nous développons, depuis des années, sur l'Algérie et sa "vraie/fausse indépendance" qui ne trompe plus personne (hormis les flnistes et leur peuple endoctriné et les nostalgiques de la grande époque criminelle du marxisme).

L'histoire de l'Algérie est, en fait, celle d'un "divorce par consentement mutuel forcé" qui n'est, toujours, pas consommé car les Algériens ne sont pas capables de s'assumer seuls (l'immigration en France leur a permis d'éviter la guerre civile pour cause de famine et de misère plus fortes encore grâce à l'économie parallèle générée par les immigrés) et, l'Etat français (et les pétroliers) veulent garder, le contrôle, de l'énergie, en fermant les yeux sur les "exactions" du FLN (droits de l'homme bafoués quand il s'agit de gaz et de pétrole) !!!

Et, pour gérer, cette "schizophrénie", l'Algérie s'est inventée, une "propagande mythomane et faussement nationaliste", pour mettre un "écran de fumée", sur la "dictature" et la "colonisation économique", forçant ses sujets à venir chez l'ancien "occupant nazi" (?).

Au moins, Fidel CASTRO est, un despote digne de ce nom, car il fait tout pour éviter que sa population ne s'expatrie vers les USA !!!

BOUTEFLIKA, quant à lui, est un hypocrite qui devrait, à l'instar de son peuple, suivre une "psychanalyse de groupe" !!!

Très cordialement

Khader MOULFI

=====

PKtGIDkgXyoFZSI

Posté par Carol - le 07 Décembre 2014 à 18:28

Les rebelles liebnys ont demande cette intervention. Ne rien faire comme lors du ge9nocide rwandais n est pas non plus une solution. Derrie8re tout cela il a bien entendu du business, mais si on avait rien fait, on aurait pu penser que c'e9tait pour plaire a Khaddafi et son pe9trole. Toutefois, je trouve positif que

des gens s interrogent sur le bien fonde de l intervention et reste attentif aux prolongements. Il y a une vraie prise de conscience dans l opinion que la guerre n est pas toujours la solution et c est tant mieux.

=====